

chapelle a été transportée et qu'elle se trouve aujourd'hui. Les adorateurs de Jésus-Eucharistie s'y pressent si nombreux, que plus d'un est souvent obligé de se retirer faute de place. Mais nos Missionnaires ne désespèrent de rien, au milieu d'une population qu'elles aiment et qui se montre si sympathique et si libérale ; elles pensent ériger bientôt une chapelle plus vaste, suffisante, dont les fondements s'appuieront sur les cœurs canadiens toujours généreux et prodigues, quand il s'agit du culte de leur Dieu.

D'ailleurs les Franciscaines ne répugnent pas à l'ouvrage et sont heureuses d'accepter les travaux de lingerie, ornements d'églises, etc, qui leur sont confiés ; elles donnent aussi des leçons particulières de langues et de musique ; reçoivent les dames qui veulent se fixer chez elles comme pensionnaires stables ou retraitantes passagères. Ceci a pour but accessoire de fournir quelques ressources à la nouvelle fondation, mais le dessein véritable de ce noviciat, qui compte déjà 18 sujets Canadiens et 10 religieuses Européennes est de former des Missionnaires qui réaliseront dans les missions Canadiennes ou étrangères, ce que font leurs sœurs sur les terres lointaines de la Chine, des Indes, de l'Afrique etc. . . . Là elles sont à la disposition des Vicaires Apostoliques et des prêtres missionnaires, pour les seconder dans toutes les œuvres chères à Notre-Seigneur, et qui tendent toutes à arracher les âmes des pauvres infidèles à la sombre nuit du paganisme et de l'erreur : hôpitaux, dispensaires, crèches, orphelinats, pensionnats, écoles pauvres, préparations au baptême et aux sacrements, tels sont les principaux moyens dont elles se servent pour y parvenir.

Des centaines de jeunes Chinoises, Indiennes, sont arrachées à la mort, régénérées par le baptême et élevées chrétiennement dans leurs maisons jusqu'au moment où les religieuses peuvent les établir dans le monde, en les unissant à un époux chrétien. A Octocamund, dans les Indes, elles ont même une communauté de religieuses Tertiaires Franciscaines indigènes, tout près du pensionnat des jeunes anglaises et des orphelinats.

Leur maison brûlée d'I Chang Fou a été relevée cette année, et ces ardentes missionnaires chassées à coups de pierres et de massues par la persécution Chinoise, ont trouvé dans ce sang répandu pour leur Dieu, une nouvelle force pour revenir auprès des pauvres malheureux orphelins qui mouraient de peine et de misère.